

Lire l'heure comme on regarde le soleil se coucher

• Les frères Baumgartner, installés à Genève, ont créé une montre pour ceux qui ont le temps.

Le Salon mondial de l'horlogerie de Bâle sait réserver des surprises au visiteur curieux... Loin du show donné par quelques patrons horlogers, loin du jeu des copies serviles auquel s'adonnent quelques marques, le stand de l'Académie horlogère des créateurs indépendants (AHCI) est un havre. On y croise des créateurs assez fous pour se lancer des défis techniques, par amour de leur art. Leurs montres sont souvent des bijoux de technique horlogère. Les patrons des grandes manufactures ne s'y trompent pas, puisqu'ils s'offrent parfois les services de ces mercenaires de l'horlogerie.



Thomas et Felix Baumgartner, avec l'aide de Martin Frei, ont créé la montre d'une nouvelle ère.

BÂLE, 25 AVRIL 1998

Pourquoi m'être arrêtée, ce jour-là, devant la vitrine de Thomas et Félix Baumgartner? Parce que leur montre «Urwerk» donne un avant goût du temps de demain. Thomas a 30 ans, son frère Felix à peine 23. Leur père les a initiés à l'horlogerie, lui même initié par son père qui fut initié par le sien. Avec leur ami Martin Frei, un designer de 32 ans installé à New York, ils ont décidé de créer une montre. Ainsi est né l'atelier Urwerk, à Genève.

«Mon père, qui vendait et restaurait des antiquités horlogères, nous a appris très tôt l'histoire des horloges anciennes», explique Thomas. Pour créer l'Urwerk, les Baumgartner se sont inspirés d'une création du XVII^e siècle. «Le pape Léon X avait commandé une pendule nocturne à trois frères horlogers: les Columbus. On pou-

vait y lire l'heure à travers une ouverture derrière laquelle était placée une lampe à huile». C'est l'ancêtre de la Urwerk.

On y lit l'heure comme on regarde le soleil se coucher. Le chiffre des heures accomplit une course de 180 degrés, avant de laisser place à l'heure suivante. Visuellement, le temps semble s'écouler deux fois plus lentement que sur un cadran où les aiguilles voyagent sur 360 degrés. Si le mécanisme horloger est précis, la lecture du temps ne l'est pas: elle s'évalue.

L'Urwerk ne convient qu'à ceux qui ont appris à savourer leur temps. C'est une montre d'après la mise en place de la semaine des 35 heures. Celle d'une ère nouvelle, où le mot «stress» sera désuet. Une montre utopique pour un monde à venir.

I. Ce.